

Zeitschrift: Menschenrecht : Blätter zur Aufklärung gegen Ächtung und Vorurteil
Band: 10 (1942)
Heft: 4

Artikel: Joie-tristesse-espérance
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-560353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

voilà parti, avec deux autres, qu'on avait eu bien de la peine à trouver. Tout d'un coup les Boches envoient des fusées éclairantes; ils avaient été repérés. Josquin et Pierrard, les deux autres volontaires, se sont immédiatement aplatis dans des trous. Mais Renneval, lui, restait là, debout tout tranquille, au milieu de la rafale d'artillerie! On le voyait comme je vous vois, tant il faisait clair, avec ces fusées... On se disait: „Il est dingue! il veut se faire tuer exprès...” Il avait retiré sa veste, et il continuait à cisailler, comme s'il était sourd et aveugle... On dirait que les Fritz se sont acharnés: tout le secteur tirait dessus... Et puis tout d'un coup, v'lan! il saute à dix mètres en l'air... Il a été écharpillé en tout petits morceaux... Ses débris sont restés au moins huit jours accrochés au poteau; l'odeur était terrible. Pour moi, voyez-vous, c'est une femme qui est cause de sa mort, une femme qui lui écrivait de Suisse; j'ai vu le timbre. Il était si chaviré quand il lisait ses lettres...

Simon s'était rapproché tout doucement. En silence, il s'assied sur un escabeau, en face de Carl. Celui-ci, le dos appuyé au mur, a fermé les yeux, pâle et serrant les dents, tout son corps arc-bouté contre le malaise qui voudrait le terrasser. Non. Il faut faire bonne contenance... Le peintre le regarde longuement, en bourrant sa pipe. Et la vue du visage de Carl, en ce moment, refoule en lui les sévères réflexions qu'il allait faire sur la lettre écrite par ce garçon inconscient: la lettre!... Cette goutte d'eau qui a fait déborder le verre... Ah! ces paroles futiles, tracées sur ce beau papier beige et or, pour piquer un peu la jalousie de Marc, parbleu! Le joli travail qu'elles ont fait là! Mais quelle mentalité de catin a donc guidé ce jour-là les doigts de Carl von Rudorff?... C'est sa peau tout entière qu'il arracherait pour n'avoir pas jeté ce rectangle de papier dans la boîte aux lettres. —

Joie-Tristesse-Espérance

C'était un soir de novembre,
Un soir où tout est gris dans l'ombre,
Un soir d'une nuit sombre,
l'âme triste d'un soir de novembre.

Puis j'ai rencontré une âme soeur,
Qui fut pour moi comme des fleurs,
Des fleurs exquises et de toutes couleurs,
Des fleurs qui me firent beaucoup de bonheur.

Des yeux bleus, des cheveux d'or,
Des caresses plus douces encore...
Ce fut comme un rêve d'or,
Et ce ne fut qu'une aurore.

Amour qui passe sans lendemain,
Amour qui fait souffrir, qui étreint,
Pourquoi un tel chagrin?
Pourquoi un tel destin!

Non tout n'est pas fini,
Il reste un espoir...
L'espoir d'un doux revoir,
L'espoir d'un amour infini.

Un soldat.